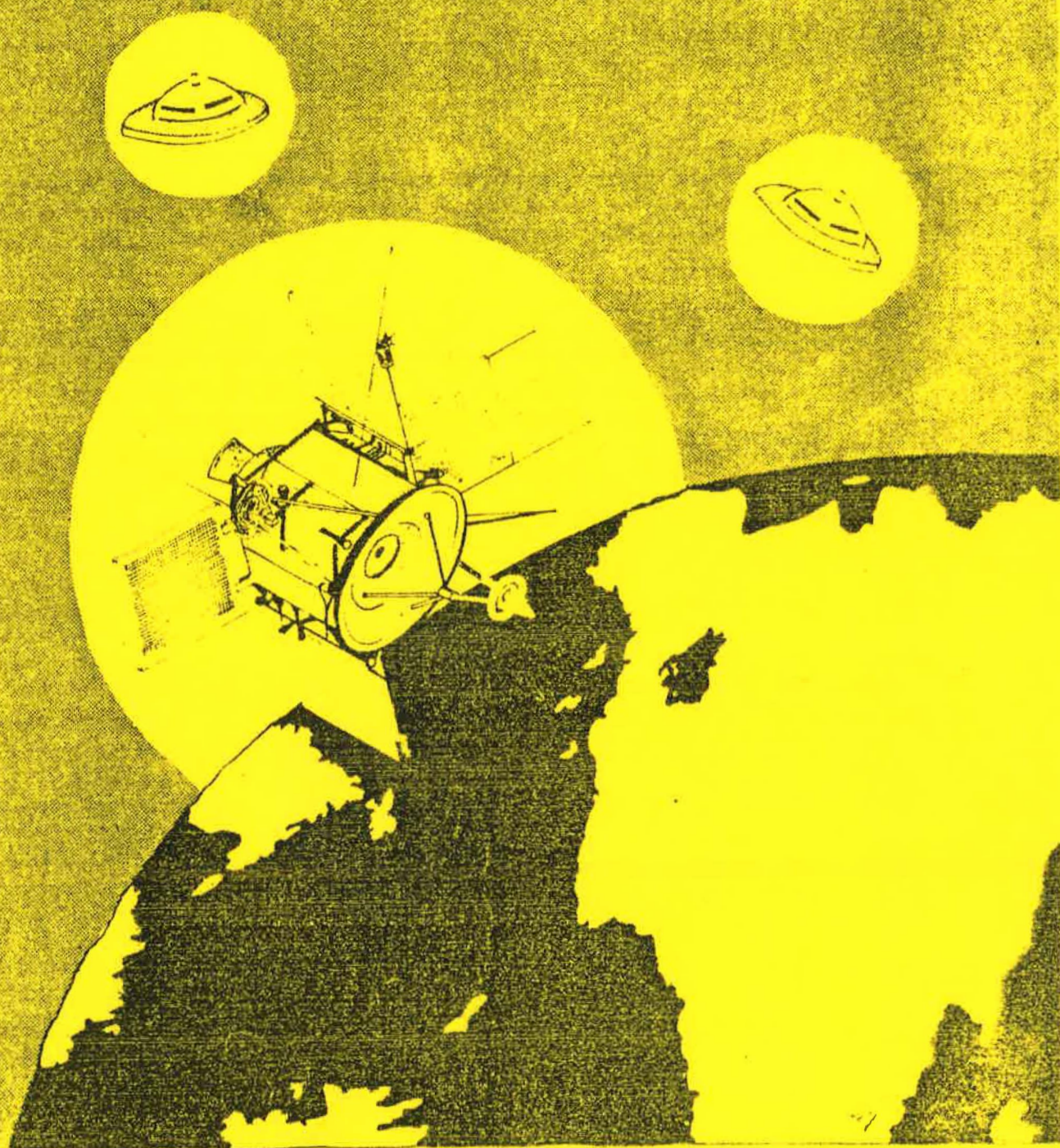


PHÉNOMÈNES INCONNUS



DOCUMENTAIRE ET D'INFORMATION DU CERCLE FRANÇAIS DE RECHERCHES UFOLOGIQUES

<u>Direction :</u>	:	<u>"PHENOMENES INCONNUS"</u>	:	<u>Rédaction :</u>
G.E.M.O.C. - CFRU.	:	Organe du C.F.R.U.	:	<u>Rédacteurs principaux:</u>
I, rue St. Exupéry	:		:	- Francis GROUSSET
<u>38 - GRENOBLE</u>	:	- N° 15 -	:	- J.C. BAILLON
	:		:	- A. DUCHATEL
<u>Rédacteur en Chef :</u>	:	Publication trimestr.	:	- J.C. BOEDÉC
Francis SCHAEFER	:	3° ANNEE	:	<u>Conseillers Techniques:</u>
<u>Directeur de la</u>	:	<u>ooOoo</u>	:	- Francis CONSOLIN
<u>publication</u>	:		:	- J.Pierre ROHART
Pierre DELVAL	:	2° trimestre 1971	:	

Editorial :

VERS DES HORIZONS NOUVEAUX .

Nous sortons notre 15°numéro à la veille des vacances, nous souhaiterons donc, en premier lieu, que ces dernières soient bonnes et reposantes à tous ceux qui oeuvrent avec nous; membres, abonnés, collaborateurs et correspondants de France et de l'étranger

A la rentrée, c'est à dire en septembre, nous avons, au comité d'administration, lancé un défi; celui de pouvoir éditer une revue imprimée offset avec des photographies. En vérité, cette entreprise à laquelle nous nous attachons, ne sera rendue possible qu'avec la collaboration sur place (c'est à dire au siège de notre bulletin, à Grenoble), d'une équipe, jeune et dynamique, qui doit éditer, à cette même époque, une revue d'information, de culture et d'expression libre, intitulée " REFLETS DU XXI ème SIECLE" et ayant pour ambition de devenir l'organe de soutien de la presse parallèle.

Ces projets se trouvent dans leur phase finale et ne seront rendus possibles que grâce à la bonne compréhension de nos anciens collaborateurs et lecteurs qui nous soutiennent moralement, car il faut bien se rendre à l'évidence, que des revues comme les nôtres, et toutes ces autres dites de la presse parallèle, quelque soit le sujet traité dans leurs colonnes, ne possèdent généralement pas, les moyens matériels suffisants pour sortir du circuit restreint avec les maigres moyens dont elles disposent.

Certaines de ces revues sont hermétiques à la collaboration commune, nous ne pouvons que déplorer ce manque d'ouverture, à l'heure où tout explose, brise les frontières, au moment où toutes les organisations s'associent, bien obligatoirement, pour subsister, pour devenir une force suffisante, face au monde mouvant, et à l'aube du renouveau dans lequel il faut pouvoir espérer survivre - car désormais, - tout se déroule à l'échelle de notre planète qui est notre seule vraie patrie - comme l'ont si bien exprimé les astronautes américains des vols Apollo.

Il est donc de bon ton de se mettre en marge de ces transformations et métamorphoses qui secouent actuellement toute notre société, si nous désirons avancer sérieusement dans nos investigations, surtout dans un domaine si complexe. Parallèlement, nous assistons, surtout parmi les jeunes, à une prise de conscience de la réalité des UFOs, progressivement cette idée fait son petit bon-

../.

homme de chemin. Nous, nous pouvons l'aider, et précisément par la concrétisation du projet cité plus haut.

Nous devons faire confiance à la jeunesse, je parle de cette jeunesse qui sait ce qu'elle veut, sans préjugés, celle qui désire vivre et sortir de l'impasse, en créant du neuf, sans pour autant rejeter l'expérience des anciens.

Pour ce qui nous concerne, l'innovateur de cette forme de collaboration - associer dans une même lignée des revues comme la nôtre - fait justement parti de cette nouvelle génération d'hommes. Son nom; Michel WALTER, rédacteur en chef du très prochain " REFLETS DU XXI éme SIECLE ", jeune, dynamique, intelligent, il a la foi dans cette entreprise à laquelle il se dépense sans compter, et c'est bien pour cette raison que nous lui faisons confiance et que nous acceptons de collaborer avec lui. Il ne s'agit pas de fusionner nos deux revues en une seule, les sujets traités n'ayant d'ailleurs rien de commun, mais de nous épauler mutuellement, dans un cadre encore plus actif, pour les problèmes de la fabrication et de la diffusion, autrement très onéreux. " PHENOMENES INCONNUS " et " REFLETS DU XXI éme SIECLE ", joueront donc le rôle de test, dès septembre prochain.

Nos groupements régionaux affiliés au CFRU se livrent comme nous même, à beaucoup d'efforts. Nos recherches doivent nécessairement se situer à un plus haut niveau. Le rôle de P.I., tout en restant un fidèle organe de liaison de nos groupements, c'est aussi celui de rendre hommage à nos dynamiques collaborateurs, dont certains d'entre eux sont très qualifiés, par la diffusion de leurs travaux à tous les chercheurs privés, isolés ou groupés, du monde entier et cela en maintenant notre travail d'informateurs à tous ceux qui, très pris par leurs travaux professionnels, nous lisent régulièrement.

Que pensent nos lecteurs de cette initiative ? Ont-ils des suggestions à nous proposer ? des idées ? des critiques à formuler ? Eh bien dans ce cas, nous serions très heureux de leur participation. Il suffit de nous écrire. Sur ce, chers lecteurs et collaborateurs, le comité d'administration de "P.I." vous renouvelle ses vœux de bonnes vacances et vous donne rendez-vous en septembre prochain.

Pierre DELVAL

AU SOMMAIRE DE CE NUMERO :

- Le comité d'études du CFRU.....p.3	- Le phénomène lumineux
- Activités des groupes..... 4	du 23/02/1971..... 21
- Nouvelles de Roumanie..... 5	- La parapsychologie..... 22
- Nos principaux correspondants	F. SCHAEFFER (GEOCNI)
étrangers. 7	- Le dossier des
- Nouvelles internationales.....7.et 8	observations..... 28
- Etrange phénomène dans le ciel	- Les visiteurs du soir... 24
de Moselle (enquête de F.SCHAEFFER)....9	- Catalogue des observa-
- Les brigades de gendarmerie invitées	tion OVNI -Dr.SAUNDERS.. 25
à enquêter sur les OVNI.....13	- Complément à l'enquête
- OVNI détectés au radar sur le	de Moselle..... 27
croiseur "Gueprat".....14	- Bibliographie et S.D.... 29



: Si cette case comporte une croix, c'est que votre abonnement est arrivé à expiration. N'attendez pas pour le renouveler

LE COMITE D'ETUDES DU C.F.R.U.

- 3 -

Le comité d'études du C.F.R.U. est l'organe destiné à étudier les éléments d'enquêtes et les informations recueillies par notre organisation. Il se compose de spécialistes de diverses disciplines techniques et scientifiques, ainsi que de chercheurs non spécialisés mais ayant une bonne connaissance du phénomène ufologique, et dont certains totalisent près de 20 années d'intéressement à ce problème.

But envisagé: (Circulaire CFRU, réf. CIA 01/08-70).

- 1 - Fabrication d'appareillages, en fonction de nos connaissances ufologiques, qui font défaut à l'investigation privée et qui soient d'un prix abordable.
- 2 - Développement d'hypothèses de travail, suivant les éléments fournis par les enquêtes.
- 3 - Encadrement de collaborateurs compétents au sein du C.F.R.U. et aide technique aux différents groupes régionaux, membres du CFRU.
- 4 - Prise en considération des milieux scientifiques extérieurs sur le problème UFO.
- 5 - Etudes dans différentes branches du phénomène UFO (effets psychologiques et physiologiques, propulsion...etc), Par la suite, différentes sections d'études pourront être envisagées au sein de ce comité.
- 6 - Analyse et sélection des articles et études à tendance scientifique destinées à la publication dans P.I.

Liste des membres actuels (au 20/05/1971) du C.E.:

Président : M. Jean-Pierre ROHART, ex-astronome de l'observatoire de Strasbourg, membre du GNEOVNI/Lille, spécialiste en informatique.

Coordinateur:

M. Guy BERTAUX, licencié en droit. Avec l'aimable collaboration de Mme Jacqueline TAVANT, pour le secrétariat.

Membres : MM.

Eugène SOREZ, ingénieur EDF, spécialiste en électricité.

Henri DESCHAUMIERES, problèmes ufologiques.

Georges BOUILLON, ingénieur électronicien.

Francis CONSOLIN, technicien, spécialiste des problèmes ufologiques.

Jean LE VAROIS, docteur ès-science, ingénieur, spécialiste en électronique.

Alfred DEMOUELLE, ingénieur électromécanicien.

Gérard REGNAULT, physique nucléaire.

Bernard MORVAN, Optique électronique.

Le comité d'études est appelé également à prendre des décisions concernant le mode d'action du C.F.R.U., en collaboration avec le comité d'administration.

LE COMITE D'ADMINISTRATION DU C.F.R.U.

Président : M. Francis SCHAEFFER, également Rédacteur en chef de P.I.

../.

Vices-présidents:

MM. Jean-Claude BAILLON (CIESPI), Gérard ROQUEFERRE (OBRIS)
Jacques DUCHATEL (ARFA), André LIENART (GNEOVNI)
Jean-Francois BOEDÉC (CBDEOS), Guy TARADE (CEREIC)
Pierre DELVAL (GEMOC), Christian DELMOITIEZ (S.G.Belge).

Secrétaire général :

M. Jean-Pierre D'HONDT, membre du GNEOVNI.

- ACTIVITES DES GROUPES DU C.F.R.U. -

C.I.E.S.P.I. / Poitiers - Président: Jean-Claude BAILLON.

Le CIESPI se réunit tous les mois au cours de séances d'informations ouvertes au public. Il a été présenté deux conférences au cours de l'année 1970 à Poitiers et dans la région et plusieurs autres sont programmées pour les prochains mois.

Parallèlement, il est entrepris une recherche et une analyse des observations de la région.

A.R.F.A. / 33-Pessac - Président: Jacques DUCHATEL.

L'ARFA entreprend actuellement la construction de SPACE (Section Pessacaise pour l'Avancement des Connaissances), sur un terrain accordé par la Municipalité de 33-PESSAC. SPACE sera une station de détection et d'observation UFO, avec la collaboration de l'OBRIS de 33-BORDEAUX. En outre, SPACE comprendra toute une série d'appareils scientifiques, pour les mesures et recherches propres à l'ARFA et comprendra une salle de travail, une bibliothèque et un laboratoire pour la photographie.

Selon nos dernières informations, la station pessacaise SPACE aurait dépassé le stade des fondations. Une campagne est lancée pour aider à cette oeuvre magistrale soutenue par l'OBRIS-CFRU, la SAPT (Société d'Astronomie Populaire de Toulouse), le conseil municipal, de particuliers, entrepreneurs, artisans...etc.

Le C.A. du CFRU demande à tous nos lecteurs susceptibles de participer bénévolement à cette entreprise, soit par des dons en nature, soit en espèce, de se mettre en rapport immédiatement avec le secrétaire général de l'ARFA. Adresse: 2, Av. Azam, 33-PESSAC. La station SPACE est naturellement une oeuvre privée à la disposition de tous les chercheurs sérieux.

Note: Nous proposons aux jeunes qui seraient intéressés de travailler sur le chantier pendant la période des vacances (en camping), de se signaler à l'ARFA, en spécifiant la période à laquelle ils pensent venir.

G.N.E.O.V.N.I. / 59-Lille - Président: André LIENART.

Au cours de l'année 1970, le GNEOVNI a vu son nombre d'adhérents croître d'une douzaine de membres. Par contre, nous avons enregistré la démission de M. Dubreucq et celle de M. Villette (due à son âge).

Outre ses réunions mensuelles, le GNEOVNI organisa deux conférences publiques, en 1970, à Boulogne s/mer et à 59-SOMAIN.

M. Serge VASSEUR mit au point un réseau téléphonique de dépistage de trajectoires UFO sur son territoire d'investigation.

(Suite au N°16)

- M. Ion HOBONA NOUS ECRIT -

Nous avons reçu, par l'intermédiaire de notre filiale du Luxembourg (Correspondant principal; Gusty METZDORFF), l'ouvrage de notre ami, Ion HOBONA; " OZN o sfidare pentru ratiunea umana ". A notre connaissance, c'est le premier ouvrage sur les UFO édité en Roumanie. Ion HOBONA a écrit ce livre en collaboration avec Julien WEVERBERCH.

L'ennui pour nous, c'est que cet ouvrage est naturellement en roumain, bien qu'il nous soit possible d'en faire traduire des passages par l'un de nos traducteurs.

Très récemment, Ion HOBONA nous a fait parvenir une longue et aimable lettre. Voici quelques extraits qui ont trait à son livre :

" (...) Je suis heureux de vous informer que le tirage de 30 000 exemplaires a été vendu en une semaine (c'est nous qui soulignons). "

" Pour savoir un peu de quoi il s'agit, sachez que c'est une réfutation des conclusions du rapport CONDON, basée la plupart du temps sur le rapport lui-même et aussi sur les études des gens comme RUPPELT, HYNEK, Mc. DONALD, Aimé MICHEL, VALLEE ...etc. "

" Le livre ne cherche pas à démontrer l'origine extra-terrestre des UFO. "

" Après CONDON, je considère que le plus important c'est de convaincre le grand public et surtout les scientifiques de l'existence des UFOs, en avançant des preuves. Les différents chapitres s'occupent donc des questions, comme la valeur des témoins (qualification, respectabilité...etc), les traces sur le sol, les fragments d'UFOs, les cas radar, les photos...etc. "

Voici le dernier paragraphe du livre :

" Evidemment, nous sommes entièrement d'accord avec le professeur V.V. DOBROURAVOV, docteur ès-sciences physiques et chimiques (un savant soviétique bien connu), que dans la question des UFOs la vérité doit-être cherchée comme le fait toujours la science, devant les choses qui ne sont pas claires, avec du calme, de l'objectivité, sans le bruit provocateur de sensationnel, en pesant avec lucidité tous les arguments pour et contre, en accumulant le matériel, en tentant de modeler le phénomène, en construisant les hypothèses nécessaires. (" Iscat istinu, dans la revue " VOKRY SVETA " du 1^{er} janvier 1968). "

" Il est possible que le chemin de la vérité soit long. Il est possible que la science ne dispose pas encore des moyens nécessaires, de parvenir jusque là. Mais la solution la plus inconforme, avec l'esprit curieux de l'homo-sapiens, serait de fermer les yeux devant ce défi lancé par l'inconnu. "

(Fin de citation.).

L'ouvrage de Ion HOBONA publie, entre autres, les photographies des échantillons métalliques (tube de nickel et feuille de plastique), trouvés à SANTA MONICA (Espagne). Ces documents furent également publiés dans le livre de Antonio RIBERÁ : " Un caso perfecto ". On peut aussi les trouver dans son article : " El caso más documentado - Madrid, juin 1967. ", ainsi que dans

../.

" CYCLOPE, la incognita del espacio " N° 2 - 1969.

Voici les conclusions de cet échantillon métallique : " c'était du nickel avec un haut indice de pureté et la bande de "plastique", de la fluorure de polyvinyl, un type de matière plastique qui ne se trouve pas dans le commerce (...), fabriqué jusqu'ici seulement dans une usine-pilote de la firme américaine "DUPONT DE NEMOURS", pour le compte de la NASA. Ce sont les conclusions de l' I.N.T.A. (Institut Nacional de Technica Aeroespacial" de Madrid).

La p. 102 du livre de Ion HOBONA nous montre une matière vue sous un microscope. C'est de l'aryel hair, une matière semblable dont parle Aimé MICHEL dans " Lueurs sur les soucoupes volantes ", p. 177 - 179 et Roberto FINOTTI, " Resteranno un mistero ? " dans l' " EUROPEO " N°51 du 18 décembre 1969). La conclusion d'une analyse effectuée par les professeurs GIOVANNI CANNIBRI, directeur de l' Institut de chimie analytique de l' Université de Florence et Danilo COZZI : " C'est une matière avec une structure fibreuse, avec une résistance mécanique notable à la traction et à la torsion, soumise à la chaleur, elle noircit en laissant un résidu fusible et transparent. Le résidu fusible soumis à la spectrographie s'est montré être composé surtout de bore, silice, calcium et magnésium. D'un point de vue purement hypothétique, la substance examinée à l'échelle macrographique pourrait être du verre barosilicique (1).

Notes de Pierre DELVAL : Le bore est actuellement utilisé dans la recherche en laboratoire de nouveaux matériaux pour l'aérospatial, aux USA et en France.

Actuellement on connaît deux types de matériaux qui font l'objet de ces recherches :

- L'un sous forme de fils de tungstène soumis à un traitement d'imprégnation de bore sous forme gazeux, et d'hydrogène. Ce type de matériaux se nomme Boral. Sa résistance est très élevée à la traction et à la compression, égale à 4 fois celle de l'acier-par contre très faible dans le sens transversal des fibres (cisaillement).

- L'autre application doit-être du type cité ci-dessus, dans le texte: fibre de verre + bore, soumis à un traitement sensiblement comparable à celui des fils de tungstène (symbolisation : W).

COMMUNIQUE S - C. F. R. U.

Après les formalités d'usage, en vigueur au sein du C.F.R.U., le comité d'administration a le plaisir d'informer aux lecteurs de P.I., l'admission d'un nouveau groupe régional du Finistère. Il s'agit du "CENTRE REGIONAL DE DETECTION et d'ETUDES d' OBJETS SPATIAUX"-C.B.D.E.O.S., dont le directeur est M. Jean-François BOEDEEC et le secrétaire, M. Gérard BARADAT. Cette décision fut finalement prise à l'unanimité et mandatée par notre président (Note du CFRU du 17 mai 1971).

Le C.B.D.E.O.S. s'est déjà distingué par plusieurs enquêtes intéressantes, menées dans son secteur. Nous projetons la publication des rapports d'enquêtes dans notre N°16, après les vacances.

Nous remercions nos collaborateurs, MM. BERTHAUX pour son rôle de coordinateur du C.E., DUDORET, pour son action déterminante à certaines enquêtes et nous avoir permis d'examiner certains documents de valeur, DESCHAUMIERES pour sa collaboration régulière, SOUZA M. du Portugal, Ion HOBONA, Mlle RITTER pour coordination des contacts avec nos correspondants étrangers, P. BURY et

../.
Thierry MOREAU pour leur aimable collaboration à l'étude du phénomène lumineux du 23/02/1971 (C.OVNI/SAPT), Claudine LANG, collaboratrice mcsellane, pour sa participation active aux travaux administratifs, F.CON SOLIN pour son activité régulière et efficace au sein du C.E., Mme J. TAVANT pour sa collaboration au secrétariat du C.E. , nos correspondants, MM. QUELLA, BURKEL, BASTIDE.

NOS PRINCIPAUX CORRESPONDANTS ETRANGERS - CFRU et P.I.

Coordinateur: Mlle D.RITTER

<u>U.S.A.</u>	:	Patrick HUYGHE (Virginie) - Michel M. JAFFE (Californie).
<u>CANADA</u>	:	J. MAC DUFF (Québec) - Norbert SPEHNER et Henri BORDELEAU.
<u>AUSTRALIE</u>	:	Peter M. POWELL
	:	<u>ROUMANIE</u> : Ion HOBONA
<u>AFRIQUE</u>	:	Jean EICHLER (Cameroun) - Serge JADOT (Congo)
<u>ANTILLES</u>	:	Jocelyn BERTL (Mart.)
	:	<u>LUXEMBOURG</u> : Gusty METZDORFF
<u>PORTUGAL</u>	:	Antonio M.C. SOUZA
	:	<u>BELGIQUE</u> : Christian DELMOITIEZ
<u>MAROC</u>	:	Mme Josette BARBIE
	:	<u>ALLEMAGNE F.</u> : Hans SCHWARTZ Horst EVEN

- NOUVELLES INTERNATIONALES .

CANADA : Parmi les groupements canadiens étudiant le phénomène UFO au Canada, notons tout particulièrement le sérieux de la SOCIETE de RECHERCHES sur les PHENOMENES MYSTERIEUX - S.R.P.M., Président: M. Jacques ROUSSIN. Cette société fut fondée le 4 janvier 1967. Bulletin d'information : "AFFA" (Voir "Bibliographie - Echanges"). Un accord de collaboration vient d'être conclu entre la S.R.P.M. et le C.F.R.U.

Gde BRETAGNE:

Nous apprenons de la revue " FLYING SAUCER REVIEW", Ed. Charles BOWEN.. (Ed. du N° de Janvier-Février 1971) : L' INSTITUT AMERICAIN d' AERONAUTIQUE et d'ASTRONOMIE -(A.I.A.A.), qui comprend quelques 30 000 membres; ingénieurs et savants, a créé un comité pour étudier le phénomène UFO. Ce qui est intéressant à savoir c'est que ce comité scientifique, dirigé par le Dr. Joachim KUETTNER a repris l'étude du fameux rapport CONDON. 30 % des cas étudiés par le comité CONDON étaient restés inexplicables.

U.S.A. : Si notre correspondant américain nous y autorise, nous publierons prochainement un texte intéressant du Dr.David SAUNDERS, actuellement à la traduction. Nous rappelons que le Dr. D. SAUNDERS était l'un des membres contestataires de la commission CONDON. Le Dr. SAUNDERS est également l'auteur de l' ouvrage "UFO YES !" qu'il publia à la suite de son désaccord avec la conclusion du rapport CONDON, sachant très bien à quoi s'en tenir, comme tous ceux, qui à l'époque, suivaient de près le problème (Voir P.I. N°3 p. 14).

../.
ARGENTINE

: IMMENSE SUCCES LORS DE LA CONFERENCE UFOLOGIQUE DE BUENOS-AIRES.

(Compte-rendu de Sigurd WURMB, ingénieur, paru dans "U.N" N°175 - mars 1971 -)

Le secrétariat culturel de la municipalité de BUENOS-AIRES, s'est adressé à la plus connue des organisations étudiant le problème UFO, de BUENOS-AIRES. Le projet : un exposé public sur le thème des UFOs, au théâtre " San Martin ", fut accepté et la ville imprima aussitôt les billets d'entrée. Le titre de cette manifestation était " Les vaisseaux spatiaux extra-terrestres et leurs conséquences sur la science ".

Devant l'importance du public, il a été décidé d'organiser d'autres conférences.

(Traduct. F. SCHAEFER)

GENEVE

: LE PHENOMENE DE GRAVITATION SERAIT EXPLIQUE.

(Information parue dans le "Dauphiné Libéré" - Avril 1971)

Le phénomène de gravitation, c'est à dire, la loi d'attraction universelle de NEWTON, serait enfin expliqué, dans le formalisme d'EINSTEIN. Il serait essentiellement dû aux charges électriques des éléments constitutifs de l'atome. Cette interprétation a été rendue possible par la découverte d'une nouvelle force électromagnétique, qui vient équilibrer la force classique, à l'intérieur des corpuscules élémentaires.

Telle est la conclusion de la communication présentée jeudi 4 mars 1971 par le professeur René REULOS de la Faculté des Sciences de GRENOBLE, devant la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de GENEVE.

Le professeur Georges BENE, a donné le compte-rendu d'expériences passionnantes, dans lesquelles il met en évidence les apparences de rotation (spins) des noyaux atomiques, qui se comportent comme des toupies sous l'effet du champ magnétique. Les nouveaux dispositifs mis en oeuvre sont appelés à recevoir des applications certaines en archéologie, dans la découverte des objets de fouilles.

MEXIQUE

: Civilisations Mystérieuses : LES AZTEQUES AVAIENT LEUR I.B.M.

(Information publiée par certains hebdomadaires locaux, notamment le "Dauphiné Libéré" du 15/03/1971.)

Après avoir étudié les secrets indiens contenu dans les idéogrammes préhispaniques, un technicien mexicain a fabriqué une machine à calculer extrêmement rapide qui effectue toutes les opérations arithmétiques, y compris les extractions de racines carrées et cubiques, ainsi que les calculs cosmographiques avec une rapidité dépassant celle des engins les plus modernes.

Esparza Hildago ajoute que, construite en série sa machine à calculer reviendrait à peine à 150 FF.

ETRANGE PHENOMENE DANS LE CIEL DE LA MOSELLE

- 9 -

Enquête réalisée par Francis SCHAEFER (GEOCNI).

Lieu: DIEBLING (57) - près de SARREGUEMINES.

Date de l'observation: 11 mai 1971 - 23 h.

Etat du ciel: (Dégagé, non orageux)

Témoins: M. et Mme PORT

(Pleine lune visible)

Monsieur Fernand FORT, âgé de 40 ans, est un ancien militaire de carrière. Notre entretien, qui se prolongea près de quatre heures, permit de vérifier la compétence indiscutable du témoin en matière d'observation; il est également utile de souligner que le couple interrogé est absolument digne de foi et n'avait jamais auparavant, contemplé semblable spectacle dans le ciel. D'esprit ouvert, ils n'ont pas manqué de regarder chaque détail afin de ne rien manquer.

Le 11 mai 1971 au soir, vers 22 h. 45 ou 23 h (Note: Le phénomène avait déjà débuté lorsque l'horloge sonna 23 h. 00), M. et Mme FORT s'entretenaient devant la fenêtre de leur maison par laquelle ils pouvaient, en outre, voir la pleine lune dans un ciel parfaitement dégagé. (Note: pleine lune le 10 mai). La maison se situe à un emplacement bien dégagé, ce qui permit une observation dans d'excellentes conditions. Un long jardin prolonge le bâtiment. L'horizon n'était point masqué par un bâtiment quelconque.

C'est à ce moment (23 h.) - le 11 mai, que surgit de l'horizon une sorte de "boule de feu" (terme assez précis et employé par la presse) de couleur orangée; après avoir ainsi émergé, elle évolua en ligne droite et à une vitesse constante jusqu'à 60° par rapport à l'horizon.

Cet objet avait un diamètre apparent comparable à un melon. Aucun clignotement n'a été remarqué durant la progression; la luminosité - qui resta inchangé durant tout le phénomène - n'était pas éblouissante (éclat d'une "lampe à pétrole", selon les mots de Mme PORT.).

La portion de la sphère céleste (de l'horizon à 60°) fut parcourue en l'espace de 15 secondes. Au terme de cette première phase (rigoureusement silencieuse); l'OVNI "s'éteignit" subitement: un panache de "gros nuages noirs" fut alors visible au lieu de la disparition. La façon dont l'OVNI a disparu reste inexpliquée.

Commencée à l'oeil nu, l'observation fut continuée à l'aide d'une paire de jumelles. Grâce à cet instrument, Monsieur FORT constata aisément la présence - non visible à l'oeil nu - d'une sorte de longue traînée de condensation environ 10 fois aussi longue que le diamètre de l'engin en question. Cette "queue" resta visible même après la disparition de l'insolite objet.

Extrêmement surpris par ce dernier, M. et Mme PORT restèrent à la fenêtre, troublée par ce qu'ils venaient de voir selon une trajectoire rectiligne orientée du sud vers le nord.

5 à 6 minutes plus tard, ils revirent un spectacle absolument identique au premier; l'objet en question apparut au niveau de l'horizon et évolua vers le zénith du sud vers le nord et à la vitesse constante sans zig-zaguer. Il n'y eut aucune modification en ce qui concerne la forme de l'OVNI ni de séparation. Cette manoeuvre bien réglée (disparition à l'horizon - évolution jusqu'à 60°) se répéta 5 fois à gauche de la lune (l'OVNI passait exactement entre le satellite naturel et la petite étoile généralement visible à sa

..../.

gauche) et deux fois à droite (dont une fois très nettement vers la droite). Lors de la dernière apparition (la 7ème), l'engin évolua nettement jusqu'au zénith et disparut selon le processus expliqué plus haut. Une question se pose: Les évolutions sont-elles effectuées par le même engin qui aurait effectué un va-et-vient ou par sept OVNI's distincts mais de types absolument similaires ? Il n'a pas été possible de trancher la question.

Sans pouvoir l'affirmer, Monsieur PORT me dit avoir eu l'impression que la lumière venait de la partie inférieure de l'objet; pour être plus précis, nous dirons que le témoin eut l'impression de distinguer une masse sombre au-dessus de la clarté orange.

Monsieur PORT connaît parfaitement les feux de position de nos avions et affirme que la confusion était absolument impossible.

Connaissant les caractéristiques très précises du phénomène, nous pouvons écarter absolument l'hypothèse du ballon-sonde, du satellite artificiel, cerf-volant, vol d'oiseaux migrateurs, d'éclair de chaleur ou autres...

On a tenté de faire croire à Monsieur PORT qu'il avait vu un feu d'artifice: le témoin connaît bien ce dernier et affirme de même que cela est sans aucun rapport. Toute confusion était impossible. Etant donné que certains savants taxent le phénomène "soucoupes volantes" d'aurore boréale, je m'empresse de dire qu'un tel phénomène naturel n'a point égayé le paysage de la région.

Le phénomène était si frappant et si nettement visible que Monsieur PORT fut persuadé de ne pas avoir été le seul témoin avec son épouse.

Le mercredi 12 mai, il téléphona donc, vers 9 h.00, à la gendarmerie Nationale de 57-PUTTELANGE. Les gendarmes notèrent les déclarations mais, lorsque le témoin demanda s'ils avaient enregistré d'autres témoignages concernant le phénomène, il obtint une réponse négative.

Moins d'une demi-heure plus tard, ce même jour (le 12), un représentant de la presse (alerté par les gendarmes de Putteltange) vint questionner Monsieur PORT à son bureau. Le lendemain, l'affaire paraissait dans la presse sans le moindre terme moqueur.

A peine le journaliste avait-il prit congé du témoin, que celui-ci eut la visite non annoncée des...gendarmes de PUTTELANGE qui désiraient compléter leur dossier, le coup de téléphone n'ayant pas permis d'enregistrer les détails. A ce propos, il est permis de se demander si le soin apporté par les gendarmes à cette affaire, n'est pas sans rapport avec la récente information parue dans la "REVUE D'ETUDES et d'INFORMATIONS" de la Gendarmerie Nationale, et qui invite les brigades à enquêter sur les Objets Volants Non Identifiés.

Le jeudi 13, les mêmes autorités revinrent afin de questionner personnellement l'épouse du témoin. Lors de cette entrevue, M. PORT apprit avec satisfaction qu'un autre habitant de 57-DIEBLING, Monsieur F. vit l'OVNI à 21h.30 et se dirigeant du Nord vers le Sud (Rappelons que l'observation de M. et Mme PORT eut lieu à 23 h. et qu'elle était de direction Sud-Nord).

Enfin, ultime recoupement en Moselle pour le moment, nous avons appris qu'un habitant de 57-METZING (Village mosellan voisin de DIEBLING) avait vu la même chose à 23 h. (ce qui recoupe intégralement les dires de la famille PORT).

Il est donc important de noter un premier point: en Moselle l'OVNI fut observé à 21 h. 30 et suivait une trajectoire Nord-Sud. A 23 h., il effectua le circuit inverse (Sud-Nord).

Ce n'est que le vendredi 14 mai que l'affaire prit une tournure particulièrement intéressante. En effet, ce jour-là, vers 17 h. 30, M. PORT me dit avoir reçu un appel téléphonique. La personne qu'il eut au bout du fil avait

LES PHÉNOMÈNES-OVNI DU 11 mai 1971

1 cm pour 10 km.

FORBACH
METZING
DIEBLING
RÉMERING



ST.-MIHIEL



JOINVILLE


ST.-DIÉ



CHAUMONT

MONTIGNY-LE-ROI

DIJON



LÉGENDE :

● = villes dans lesquelles
l'ovni fut observé

déjà appelé la veille (le 13); mais, étant donné que M. PORT n'était pas présent, le correspondant s'empressa de prévenir qu'il rappellerait dès le lendemain. Ce qui fut fait. A l'appareil; une haute personnalité militaire de la base aérienne de DIJON ! (M. PORT donna l'écouteur à sa secrétaire en raison de l'importance du dialogue qui s'annonçait).

Cette personnalité de la base militaire était en voiture, le 11 mai 1971, et se trouvait sur le chemin du retour, allant de son lieu de travail à son domicile privé. Aux environs de 21 h. 00, il aperçut quelque chose d'insolite et de lumineux dans le ciel et s'arrêta de suite afin de mieux voir ce dont il s'agissait. Le phénomène coïncidait exactement avec ce qui allait être vu plus tard, mais le même soir, en Moselle, à 200 kilomètres de là !...Un seul détail différait: la traînée était visible à l'oeil nu alors que Monsieur PORT dut employer une paire de jumelles. L'OVNI aperçu à proximité de DIJON évoluait selon une ligne orientée Sud-Ouest vers le Nord-Est.

Malgré la distance, la conversation téléphonique (200km env.) se prolongea une demi-heure, voire plus.

La personnalité de DIJON pense qu'il s'agissait du même phénomène car les détails coïncidaient de façon frappante pour faire appel au hasard. Elle ajouta une précision qui ne fera que confirmer son origine étrangère à nos techniques connues; en effet, l'avion le plus rapide du type MIRAGE, pour parcourir la distance relevée à DIEBLING, mettrait approximativement 6 minutes. L'OVNI en mit ...15 secondes !!...Par ailleurs, les traînées de condensation naturelle ne se forment qu'à partir d'une altitude de 10 000 mètres; ceci nous amène à dire que l'OVNI devait évoluer très haut dans le ciel (ne serait-ce que pour être vu à des points distants d'env; 200 kilomètres). Il devait, par conséquent, être de grandes dimensions: l'OVNI fut comparé à un melon. S'il évoluait à seulement 10 000 mètres, n'oublions pas qu'un avion, à cette altitude n'est plus qu'un point scintillant !)...Enfin, il est alors bien évident que sa vitesse était aussi phénoménale que sa taille !

Notes de Francis SCHAEFER: Cette personnalité militaire de DIJON signala en outre, avoir entendu le témoignage Mosellan à la télévision, lors des informations régionales. Il obtint les coordonnées de Monsieur PORT par l'intermédiaire des gendarmes.

Les autorités semblent montrer un nouvel intérêt dans cette affaire. Le journal, " LE DAUPHINE LIBERE ", du 14 mai, signale que "les déclarations des époux PORT ont été consignées dans un rapport qui a été adressé aux autorités militaires de STRASBOURG ". (fin de citation).

Nous venons d'apprendre que le phénomène a eu trois autres témoins à FORBACH, le soir du 11 mai. Qu'il a été également vu, en plus, à JOINVILLE, CHAUMONT, MONTIGNY-le-ROI (Hte Marne), et REINERING (57). (Voir la carte p.11)

Notes de Pierre DELVAL: Le diamètre apparent de l'objet en question a été comparé à celui d'un melon. Il aurait été plus intéressant de noter ses dimensions apparentes à quelque chose de connu...par rapport au diamètre apparent de la lune par exemple. Nous savons que son diamètre apparent est de l'ordre de $1/100^\circ$ de radian. Si l'on compare donc ce dernier à celui sensiblement comparable du "melon", à une altitude supposée, d'après les estimations premières, à 10 000 mètres d'altitude, l'objet devait avoir un diamètre réel d'environ $1 \times 10\ 000 = 100$ mètres. En ce qui concerne sa vitesse, l'objet ayant été aperçu à 200 km plus loin, 15 secondes après la première observation, il est facile de savoir qu'il devait évoluer à une vitesse sensiblement comparable à : $3600 \times 200 / 15 = 48\ 000$ km/h.

LES BRIGADES DE GENDARMERIE INVITEES A ENQUETER SUR LES O.V.N.I.

"La Revue d'études et d'informations de la gendarmerie nationale", vient de consacrer un long article sur la question des UFO qui a été écrit, en avril 1971, par le capitaine KERVENDAZ et Charles GARREAU (1). Cette revue qui est diffusée dans toutes les gendarmeries semble montrer que les autorités ne prennent pas à la légère les manifestations des Objets Volants Non Identifiés. L'article en question précise que "la gendarmerie est un auxiliaire précieux pour la recherche de la vérité en ce domaine". Nous en extrayons ici, pour nos lecteurs, quelques passages susceptibles d'attirer notre attention.

"Le mystère des soucoupes volantes dure depuis plus de vingt ans. Pendant longtemps il suffisait de prononcer ces mots devant des "esprits forts" pour voir naître immédiatement sur les visages un sourire attristé ou de commisération".

"Si l'existence d'engins extra-terrestre était reconnue, nous nous trouverions devant la plus grande affaire de tous les temps."

Comment agir ? Le capitaine KERVENDAZ et Ch. GARREAU, répondent :

"En sachant écouter, en accueillant avec sympathie les chercheurs mandatés par les organismes sérieux et connus qui étudient ce problème; en questionnant avec attention et sans préjugés les témoins; en relatant avec minutie, l'état des lieux et les constatations, dans les cas signalés d'atterrissages, nous pouvons contribuer à élucider l'un des plus grands mystères de tous les temps."

Fait suite à l'article de la revue, un questionnaire sur les points suivants:

- "en cas d'êtres aperçus à bord ou à proximité de l'engin :
" Aspect : Taille, corpulence, bras, jambes, têtes, détails du visage, des pieds, des mains, vêtements, coiffure."

" Comportement : comment se déplaçaient-ils ? Que faisaient-ils ? Portaient-ils des objets ? Ont-ils fait des gestes ? Ont-ils vu le témoin ? ...etc."

" Constatations sur le terrain : "Prélever des échantillons de terre et de végétaux. Les faire analyser à la plus proche station agronomique. L'examen doit porter, entre autres, sur les racines des plantes."

De plus :

"Examiner les anomalies qui pourraient être constatées sur les insectes ou les mollusques rampants: escargots, limaces, fourmies."

"Il importe, évidemment, de noter "la radioactivité à l'emplacement de l'atterrissage."

L'article publié dans la revue de la gendarmerie nationale était intitulé "Sur les traces des soucoupes volantes." A la suite de cette publication fracassante, dont tous les quotidiens se firent écho, Lucien BARNIER fit paraître un article sur lequel on notera une révision de sa position face au problème.

(1): Charles GARREAU est assurément bien connu parmi nos plus anciens investigateurs O.V.N.I. Il fut l'un des premiers, en France, à enquêter sur les UFOs. Il publia un ouvrage intitulé "ALERTE DANS LE CIEL". Cet ouvrage actuellement épuisé vient néanmoins d'être réédité par les éditions Mame sous le titre de "Soucoupes Volantes, vingt ans d'enquêtes." (Conseillé de lire.).

O.V.N.I. DETECTES AU RADAR
SUR LE CROISEUR "GUEPRAT "

Propos recueillis par J.F. BOEDEC du C.B.D.E.O.S.
(observations de 1965 - date exacte non précisée.)

Le témoin des observations est M. L.B., lieutenant dans la marine nationale, sur le croiseur "GUEPRAT". L'anonymat du témoin a été respecté conformément à son désir, ceci n'enlève rien à la qualité du témoignage qui va suivre et recueilli par notre collaborateur du Finistère, J. François BOEDEC, qui anime notre groupe du département Finistère Sud et Nord.

Le compte-rendu fait mention de deux observations survenues en 1965.

1^e observation :

Le témoin se tenait sur le pont du croiseur ancré à la base navale de BREST, lorsque les radars du bâtiment repérèrent des O.V.N.I.s, en formations groupées au-dessus de la base. Les objets volants furent d'ailleurs aperçus par un grand nombre de marins. Ils étaient nettement visibles, d'aspect ellipsoïdale et irradiant une lumière blanche très intense.

La durée de cette observation n'a pas excédé 10 à 15 secondes.

2^e observation :

Cette seconde observation eut lieu au cours de l'été 1965, par le même lieutenant et toujours sur le croiseur "GUEPRAT", mais cette fois au large de RIO DE JANEIRO, en Argentine.

Les radars repérèrent une formation de 15 O.V.N.I.s groupés en "V", évoluant à assez haute altitude. Les avions qui escortaient les navires de guerre, au cours de manoeuvres (1) prirent en chasse les mystérieux objets, sur l'ordre du commandant de la flotte. Brusquement, les UFOs, alors qu'ils étaient pratiquement rejoints par les avions, accélérèrent leur allure à une vitesse fantastique et disparurent aussitôt sur l'écran radar, près des côtes.

D'après le sous-officier qui relata ces observations à J.F. BOEDEC, des ordres strictes auraient été données aux marins pour leur interdire de divulguer les faits.

Note (1) : Manoeuvres d'entraînement franco-américaines qui auraient eu lieu au large des côtes argentines, près de RIO DE JANEIRO.

Notes : Les propos recueillis au sujet de ces deux observations, ne proviennent que d'un seul témoin et rendent un peu faible la valeur du témoignage, mais peut-on mettre en doute les dires d'un sous-officier de la marine nationale surtout dans les circonstances dans lesquelles ces observations se sont déroulées. ?? Nous souhaitons que le C.B.D.E.O.S. reprenne contact avec le lieutenant L. B. et surtout avec les marins du croiseur, mais l'enquête s'avère difficile et délicate, si certaines consignes ont réellement été données à l'équipage du navire.

Enquête réalisée en collaboration avec la commission OVNI de la Société d'Astronomie de 31-Toulouse (SAPT) et des groupements régionaux du C.F.R.U.

... Nous jugeons inutile de devoir retracer à nos lecteurs, la description du phénomène lumineux qui illumina le ciel de tout le sud de la France et dont les journaux ont amplement parlé à l'époque.

Notre organisme a été amené à étudier d'un peu plus près le phénomène, car, à priori, s'il ne fait aucun doute qu'il s'agit bien de la retombée de la fusée "TIBERE", lancée au cours de l'opération "ELECTRE", par le Centre d'Essais des Landes de l'O.N.E.R.A., il faut bien se rendre à l'évidence, en menant une investigation plus poussée, que cette explication n'exclue pas l'existence d'autres observations qui n'ont rien à voir avec celle du sud de la France. Notons que ce n'est pas la première fois qu'un tel fait se produit, ne serait-ce que pour nous rappeler le phénomène lumineux du 18 juillet 1967, provoqué par la retombée du "COSMOS I69" (Pour nos anciens lecteurs: se reporter à P.I. N° 1 et 2).

L'étude ci-dessous est encore incomplète, car nous attendons encore de nos enquêteurs allemands (du GEOCNI), des données supplémentaires.

Nous remercions bien vivement tous nos collaborateurs -sans lesquels nous n'aurions pu rassembler autant d'éléments, nécessaires à cette étude, particulièrement, MM. Thierry MOREAU, J. Pierre D'HONDT, Guy TARADE, Francis SCHAEFER, J. François BOEDEC, la C.OVNI de la SAPT, le C.U.N. d'Italie ...

- Les faits: Le 23 février 1971, à 19 h. 09, une fusée du type "TIBERE" est lancée depuis la base des Landes à BISCAROSSE, la combustion de son 3.ème étage, au cours de son retour dans l'atmosphère, donne lieu à un phénomène bien connu de l'étalement des gaz dans le vide, à 130 kilomètres d'altitude. Ce phénomène se présente sous la forme d'un vaste cône lumineux de 12° environ de diamètre. Il est vu sur une large portion du territoire français. Toutes les observations du Sud-Ouest de la France se recoupent (voir la carte p.18) en un point situé à la verticale de Bordeaux. Ce fait est incontestablement témoigné par des milliers de témoins des villes indiquées sur la carte, ainsi que par la tour de contrôle de l'aéroport de Bordeaux, qui signale le cône à sa verticale.

- Les contradictions :

I-L'O.N.E.R.A. signale que l'expérience doit avoir lieu au-dessus de l'Atlantique. L'hypothèse qui vient à l'esprit devant cette erreur flagrante, est que la fusée, dont c'était le premier essai, a dévié de sa trajectoire et a explosé au-dessus de Bordeaux. Ceci étant expliqué par la présence à bord de l'engin, d'un dispositif de destruction automatique, en cas de retour intempestif vers la Terre.

L'ONERA ayant signalé que tout s'est passé de façon "satisfaisante", aurait tendance à indiquer que le dispositif de destruction a fonctionné de façon parfaite. Il est dommage, même éton-

.../.

.../.

- I6 -

nant que cet organisme n'ait pas prévenu la population, provoquant ainsi l'émoi de dizaine de milliers de personnes.

2-Plus sérieusement, comme nous le verrons à la suite de cette présente étude, l'éventail des observations ne s'est pas limitée au Sud-Ouest de la France. Des informations qui nous sont parvenues d'Italie, indiquent qu'à une heure différente, (parfois antérieure au départ de la fusée "Tibère"), et dans des directions parfois opposées (l'Est), des phénomènes étrangement semblables à "Tibère", ont été observés par de nombreuses personnes très qualifiées (pilotes d'avions, ingénieurs, carabiniers...). Ces passages d'objets, souvent très rapides se sont déroulés pendant toute la nuit du 23 février 1971, jusqu'au 1ères heures du 24 février. Ces dernières observations s'étendent alors sur toute la zone italienne du Piémont et des Alpes françaises au-dessus des villes comme TURIN, MILAN, près de BRESCIA en Lombardie et jusqu'à NICE. L'importance des témoignages ne peut faire douter de leur bonne foi.

3-Il faut signaler que toutes les observations françaises ne concourent pas à Bordeaux (voir la carte). Notamment des relevés très précis effectués par des stations météorologiques et les aéroports de Lyon et de Grenoble-St. Geoir, indiquent parfaitement que l'Est de la France observait une importante tâche lumineuse dans le ciel de l'Aveyron et de la Lozère. De plus un témoin de Revel (Hte Garonne) signale la présence d'un triangle lumineux à l'Est de cette ville, ce dernier est encore observé à Quimperlé (Finistère-Sud), se déplaçant vers le Sud-Ouest, puis à Camporosso (à 30 kms de NICE), à Montpellier, aperçu par des pompiers de la ville, se déplaçant d'Ouest en Est, Il est donc indéniable que de nombreux phénomènes ont eu lieu durant cette journée du 23 février 1971.

4-D'autres observations différentes ont été signalées, peu avant ou peu après ce 23 février. Le 24 février, à Marseille, le 22 février à Creutzwald, en Moselle, se dirigeant vers le Nord-Ouest à 19 h.15. Le 23 février encore, un "disque blanc laiteux suivi d'une traînée rouge" est aperçu en Allemagne, se dirigeant en direction de Ditzingen, par le même temps une douzaine d'autres témoins ont déposés leur témoignage au directeur de l'observatoire de Stuttgart, concordant avec le même phénomène, le même jour à Léonberg, toujours en Allemagne, un autre témoin signale une "boule de feu suivie d'un gros nuage gris"

5-Le 23 février, deux mystérieux météorites s'écrasent en Allemagne. L'un dans le secteur de Mannheim, l'autre près de Bretten (région de Karlsruhe.). Toutefois, on se perd en conjectures sur la nature exacte du "météorite". L'Institut de physique nucléaire de Heidelberg récupère "une matière", trouvée près de Ludwigshafen. Quant aux météorites, on pense d'abord à la chute d'un avion de tourisme, puis à la désintégration d'un satellite américain, puis finalement, c'est le terme "objet" qui est utilisé. L'un de ces objets, celui qui se serait écrasé près du secteur de Mannheim, aurait été détecté par une installation radar de Mannheim-Sandhofen.

Développement de la pré-étude:

I - L'observation de "Tibère"

.../..

- 2 - Les phénomènes antérieurs
- 3 - Les observations allemandes.

I - L'OBSERVATION DE " TIFERE ". (Suivant informations fournies par la C.OVNI/SAPT).

- a)- Les coordonnées du lancement.
- b)- L'observation.

a) Les coordonnées du lancement :

Date: Mardi 23 février 1971

Heure: du lancement; 18 h. 09 TU. Soit 19 h.09 heure française.

Base de lancement :BISCAROSSE -(Landes)-

Opération : " ELECTRE " - Responsable: O.N.E.R.A. (Office National d'Etudes et de Recherches Aéronautiques)

Premier essai de la fusée - trois étages -

Masse: 4800 kg - Longueur: 14,50 mètres. - Pilotage automatique.

Buts : Etude des phénomènes de rentrée dans l'atmosphère à grande vitesse (Black Out radio).

L'opération a été réussie, déroulement de façon " satisfaisante " d'après l'O.N.E.R.A.

Déroulement : Lancement, à 19 h. 09, à la verticale de BISCAROSSE - Utilisation des deux premiers étages - Altitude maximum atteinte : 1 000 kms - Retour vers la Terre - Allumage du 3 ème étage, pour accélération de la fusée, entre 150 et 60 kms d'altitude - Combustion de la fusée, le 3ème étage a été détruit.

Le phénomène s'est déroulé réellement au large de la côte Landaise.

b) L'Observation :

Lieu : Toulouse - sur tout le sud de la France.: Lyon-Marseille-Turin (Italie)-Montpellier-Albi-Brive-Barcelone (Espagne) Tarbes-Bordeaux-Grenoble-Clermont-Ferrand-Nantes...etc, sur une zone de 500 000 km².

Heure :18 h. 15 TU, depuis 19 h.13 à 20 h.

Témoins : Plusieurs milliers. Nombre de rapports utilisés dans cette étude: 50 rapports précis.

Atmosphère : Nébulosités: 0/8 - Soleil couché à 17 h.35 TU - Etoiles visibles vers 17 h. 30 .

Azimuths : Toulouse: 305° - Grenoble: 240° - Lyon: 220°
Rennes : 175° - Clermont-Ferrand : 260°

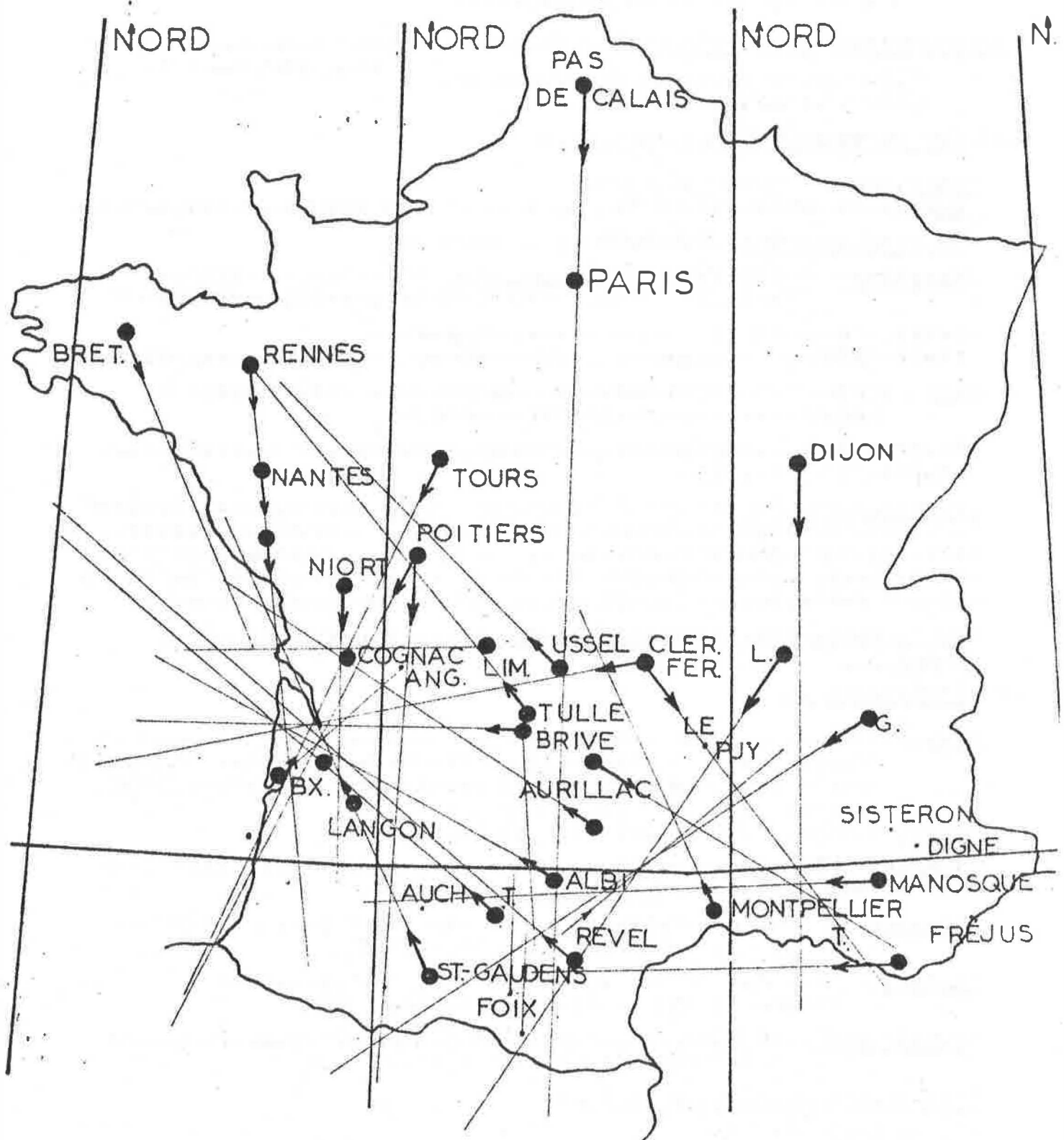
Trajectoire : Toulouse: Sud-Est ---Nord-Ouest. Dans la plupart des villes de France: Est---Ouest.

Description de l'Observation:

0 - Le ciel est vide.

I - Un phénomène auquel on prête de très nombreuses formes (ovale, boule, cône, points, balle de fusil...) TRES LUMINEUX. Celui-ci apparaît instantanément et se déplace à grande vitesse.

23 février 1971



2 - Heure du début : I9 h. I3 locales.

3 - La partie sombre, d'apparence nébuleuse du phénomène, se développe au fur et à mesure que le phénomène se déplace. En forme de cône, d'angle de base environ 45° , les gaz se développent dans l'axe de la trajectoire indiquant qu'il s'agit de l'objet très lumineux qui laisse cette trace dans le ciel. Le cône est pointé en bas, s'agrandit de plus en plus pour occuper une grande partie du ciel.

- diamètre angulaire: 12°

- diamètre apparent de la boule (au sommet du cône) : $0^\circ 25'$ (soit $1/2$ celui de la Lune).

Aspect du cône: Lumineux, mais moins que la boule.

Couleur blanche, même apparence que les cirrus ou traînées d'avion. Les bords du cône sont très nettement découpés dans le ciel et rectilignes.

Vitesse: Très rapide mais ralentissement pour atteindre la vitesse d'un avion à réaction volant à haute altitude. Environ 45° en I minute.

Durée : (de la formation du cône): I à 2 minutes.

Désintégration du cône, une cause inconnue provoque le départ d'une boule de feu se détachant du cône qui descend dans l'atmosphère. Formation d'un nuage ovale très lumineux.

Chute de la boule vers le sol : Formée en 5 parties -

- I°) Une boule se détache du cône.
- 2°) La boule descend verticalement en ligne droite.
- 3°) La boule décrit quelques zigzags.
- 4°) Elle reprend sa trajectoire en ligne droite
- 5°) Elle décrit de nouveaux zigzags, ensuite une courbe.

Conséquence de ce phénomène : Au cours de sa chute, la boule laisse derrière elle une traînée de gaz. Cette traînée reste dans l'atmosphère très visible, se déformant progressivement

Couleur : blanche, mais présentant de nombreuses variantes suivant les observations.

Explication : - Soleil au-dessus de l'horizon; reflêts jaunes
- Soleil au couchant; stries rouges.
- Crépuscule et nuit; partie plus éclairée, blanc violet se détachant nettement dans le ciel noir.

Conclusion:

Le phénomène a eu lieu à la verticale de Bordeaux. (IO kms à l'Ouest), cercle d'incertitude de 20 kms de diamètre. La conclusion inclue assez facilement la présence de la fusée " Tibère ", lancée depuis les Landes et qui aurait poursuivi son expérience au-dessus de la côte atlantique.

L'Est, le Nord et l'Ouest de la France semblent avoir été le siège d'un phénomène différent. (voir la carte des azimuts); chaque trait représente la direction (portion du ciel) où se situait le phénomène, par rapport aux points cardinaux. Ex: Toulouse; azimut 305° ; c'est à dire que le cône se situait dans le ciel Nord, Nord-Ouest de Toulouse.

.../.

.../.

2 - LES PHENOMENES ANTERIEURS

- a) - Le jour de la fusée dite " Tibère ", en Italie.
- b) - L'Observation du "triangle volant".

a) Le jour de la fusée dite " TIBERE ", en Italie.

17 h. 30 : Un objet ayant la forme et les caractéristiques du globe lumineux observé à Marseille a été vu stationnant de 17 h. 30 à 18 h. 15 dans trois petits centres du Piémont.

19 h. : Province d'Asti (Piémont), il est observé un objet en forme de parachute. Il se déplaçait vers l'Ouest--Sud-Ouest. Sa couleur était rougeâtre, et sa forme en se transformant prenait celle d'un calice surmonté d'une hémisphère.

19 h. 10 : A MATHI (Centre Caselle et Lenzo Torinese), on voit un objet grand comme la pleine Lune, de couleur blanche, très lumineux, sortir d'une petite montagne. L'objet change de cap et revient vers son point de départ pour passer au-dessus de la montagne et disparaître en laissant un cône de lumière.

19 h. 20 : Près de TURIN, sur le col de la Superga, on observe un objet en forme de sphère, d'une dimension apparente au $\frac{3}{4}$ de la Lune. Il se dirige en direction du sud, sud-Ouest, avec une queue faite de petits points phosphorescents. Après quelques secondes, ce sillage s'allongea démesurément sans que l'on observe un changement de vitesse de l'objet. La sphère disparut en devenant opaque, et il resta dans le ciel une traînée lumineuse. (ce phénomène peut être assimilé à celui de "Tibère".)

19 h. 30 : Des carabiniers sur la route N.24 du Mt. Genève et des des passagers en transit sur la voie ferrée TURIN-MODANE, aperçoivent un objet lumineux de couleur rouge se précipiter sur le massif du Mt. Cenis, en grandissant de grandeur apparente. Certains pensent que l'objet a franchi le massif pour disparaître en territoire français. Le directeur du Centre hydro-électrique du Mont Cenis, M. Marcel Giordan, était à ce moment là, en liaison radio avec CHAMBERY, lorsque les communications furent interrompues. Croyant à la chute de son antenne, il est sorti et a eu le temps d'apercevoir un objet lumineux traverser le ciel en direction de la France.

19 h. 46 : Les pilotes d'un avion de la TWA et d'un avion privé de la base de CASELLE (Turin), aperçoivent un objet semblable à une capsule "Apollo", pointe dirigée vers le bas et de dimension notable. Elle reste d'abord à l'arrêt, et se précipite ensuite en direction du Mt. Viso.

22 h. : Le pilote d'un avion de la Lufthansa, informe la base d'ALBENGA (Savone), avoir vu sur le centre d'ORTORENO, un objet blanc au début, rouge ensuite, se précipiter vers lui. La base pensant à un accident aérien, alerte le dispositif de garde. Le gardien de la digue de TANARGA (Melosa), Elmondo Stella, relate par téléphone qu'il voit une lumière rouge sortir de la vallée entre " Gola-Del-Corvo ", Piétra Vecchia et Torragio. La lumière resta visible jusqu'au lendemain matin, 1 heure. On aurait pu croire à un incendie. Dix minutes avant la communication du pilote, on aurait vu un objet semblable venir de MARGUAREIS./.

b) L'observation du " triangle volant " .

Le 23 février 1971:

- En Italie, à CAMPOROSO, à 23 h. Observation d'un triangle lumineux, suivi d'un autre objet identique mais de couleur plus claire.

- A REVEL (Hte Garonne), puis au nord de MONTPELLIER ("Eidi-Libre" du 24/02/1971).

- A QUIMPERLE (Finistère sud) L'observation du triangle dura 2 mn, se déplaçant silencieusement, laissant derrière lui 2 traînées parallèles. (Rapport du CBDEOS et témoignage de M. Roger BRETIN, membre du groupement). L'objet se déplaçait vers le Nord-Ouest.

Les autres observations à des dates différentes rapprochées:

- Le 22 février, à 19 h. 15 à CREUTZWALD, (Moselle), trois témoins aperçoivent un objet insolite, d'aspect ovoïde, avec une traînée semblant s'échapper de celui-ci. Direction: Nord-Ouest. Très lent.

- Le 24 février, à MARSEILLE. Objet lumineux se dirigeant vers l'Ouest, avec une longue traînée verdâtre ("L'Espoir de Nice du 25/02/71) -

3 - LES OBSERVATIONS ALLEMANDES; - Mystérieux météorites -

Selon toutes vraisemblances, ce serait un météorite qui s'est écrasé, le 23 février 1971 dans les environs de MANNHEIM.

C'est ce qu'annonça le Dr. T. KIRSTEN du département " KOS-MOSCHENIE " de l'Institut " Max-Planck " de HEIDELBERG. De plus amples précisions quant à la taille du météorite pourraient être fournies grâce à un film des 25 caméras pour météorites de cet Institut. La chute à proximité de Mannheim, ainsi que la taille assez grande de l'objet semblent être soulignée par le fait que le phénomène a été détecté sur les écrans radar d'une station de contrôle aérien implantée près de Mannheim.

L'Institut pense qu'il pourrait ensuite s'agir d'un morceau de satellite américain. Cependant, les spécialistes de HEIDELBERG, pensent qu'un satellite US aurait dû se consumer, le 28 février. Pour des raisons encore non déterminées le satellite aurait entrepris sa chute, 5 jours plus tôt.

Ce même jour, un autre "météorite" aurait été observé à BRETTEN (près de KARLSRUHE). De la "matière" pouvant provenir du météorite de Mannheim, a été examinée par le dit Institut de physique nucléaire. Elle aurait été trouvée près de LUDWIGSHAFEN, là où les radars auraient localiser le point de chute du météorite.

Sources des informations: " Tauberzeitung-Suedwestumschau " du 26/02/1971, " Sueddeutsche Zeitung " du 22/03/1971, " Erlanger-Wochenpiegel " du 11/03/1971, " Stuttgarter Zeitung " du 24/02/1971.

Adaptation française: Francis SCHAEFER - GEOONI et section allemande.

Le 23 février, un automobiliste a observé un disque blanc, suivi d'une traînée rouge, sur l'autoroute de Stuttgart-Zuffenhausen. L'objet se dirigeait en direction de Ditzingen, de dimension apparente à 3 ou 4 fois celui de la pleine Lune. D'autres témoins signalent le même jour, au directeur de l'Observatoire de Stuttgart, une "boule de feu suivie d'un gros nuage gris" dans le ciel de Leonberg.

LA PARAPSYCHOLOGIE
OU LE DISCRET OPPORTUNISME DES SPHERES OFFICIELLES
Par Francis SCHAEFFER (GEOCNI)

Il n'y a pas longtemps encore, parler des phénomènes entrant dans les rubriques " télépathie " ou " hypnose " était se faire passer pour un doux rêveur.

De surcroît, c'était s'exposer aux sarcasmes des scientifiques. Aujourd'hui, l'hypnose est admise sans difficulté. Certains durent l'admettre à leurs dépens (on a vu des hold-ups lors desquels les victimes furent hypnotisées par les malfaiteurs), d'autres en bénéficient plus " humainement " (grâce à l'utilisation de l'hypnose en médecine, par exemple.)

La télépathie reste dénigrée par la masse oisive de la population, le grand public est très mal informé de toute manière. Et à plus forte raison lorsqu'il s'agit de tabous de la parapsychologie ou de la recherche dite " parallèle ".

L'ensemble " SATURNE - APPOLO " symbolise (et concrétise) toute la technologie terrestre. C'est en 1971, une évidence. Mais faut-il rappeler les propos antagonistes des partisans et des ennemis de la science spatiale ?

Lorsque, en 1947, James FORRESTAL préconisa l'envoi d'un satellite artificiel autour de la planète, il fut si ridiculisé qu'il jugea préférable de se suicider. C'est un exemple typique, illustrant on ne peut mieux, les drames entre esprits d'avant-garde et les esprits veules.

Et, ... en 1957 (4 octobre), le lancement du " SPOUTNIK soviétique fut reconnu comme étant, de toute évidence, le plus grand exploit scientifique de l'humanité. Les diffamateurs de FORRESTAL étaient bien obligés de retourner leur veste !...

Même lors des dernières années, il fallait s'armer de courage pour aborder le thème des transmissions télépathiques. Et voilà que la bombe éclate au grand jour :

L'astronaute Edgard MITCHELL, d'APPOLO 14, EST UN MEDIUM REMARQUABLE ! L'on murmure même qu'il aurait communiqué télépathiquement avec un camarade ingénieur, M. Olaf JONSSON, d'une distance de près de 2 000 kilomètres.

En se référant au bulletin " Der Spiegel " (l'un des rares périodiques allemands sérieux et dignes de foi), nous apprenons que MITCHELL (qui foula le sol lunaire avec Alan SHEPARD) " aurait réalisé dans son vol spatial dix expériences de six minutes chacune, trois jours avant et trois jours après la descente sur la lune ".

Comme on se l'imagine aisément, la NASA ne manque pas d'être questionnée sur cet aspect du vol Appolo 14 qui, en un certain sens, rappelle l'odyssée du " Nautilus ", sous-marin atomique qui explora les abysses du pôle, avec à bord, un homme doué télépathiquement. La NASA ne nia nullement les expériences ultra-secrètes (!) de leur cosmonaute. Mais elle s'empessa de placer le tout sur le compte strictement personnel de MITCHELL.

Le mutisme de la NASA n'est, dans ce cadre, absolument pas anti-scientifique. Elle n'ignore pas que les travaux américains

../.

sont l'objet de l'espionnage soviétique.

Mais que le but des études scientifiques sur la télépathie soit uniquement pacifique, uniquement stratégique, ou...les deux en même temps, ne change rien à la tournure des événements. Ces derniers se résument à ceci, à dire que depuis deux décennies le Pentagone utilise des experts parapsychologiques. Le but coule de source : tenter de remplacer les méthodes usuelles de transmissions radiophoniques par des liaisons basées sur les ondes cérébrales !

Nous savons, par ailleurs, que les jumeaux (en raison de leurs étranges caractéristiques souvent rencontrées) font l'objet d'un soin méticuleux en URSS. Le but est identique : rendre opérationnel l'arme toute gratuite de la télépathie. De plus, deux "correspondants" peuvent "converser" sans risquer d'être auditionnés par les postes ennemis!... Nous voyons ici encore, à quel point, un fait mille fois nié et ridiculisé, ouvre des champs nouveaux proprement fantastiques...

Sans transition, les sphères officielles (au Pentagone tout au moins - car la France trop conservatrice fera toujours figure de parent pauvre dans ce domaine-), changent de couleur avec l'aisance du Caméléon : le refus systématique à la recherche dans ces domaines. Ceux qui suivent la question depuis longtemps sont assurément surpris, les néophytes seuls restant indifférents.

Nos lecteurs se souviennent très certainement de la grande expérience télépathique de 1959 avec le sous-marin " NAUTILUS "

"Un certain JONES, sans rapport avec la marine fut embarqué à bord du sous-marin précité. Quotidiennement, et à deux reprises, cet "intru" devait contacter télépathiquement un étudiant (couvert par le pseudonyme de SMITH) demeurant au centre de Recherches Spatiales " West Inghouse" dans le Maryland et très exactement à Friendship.

Ce correspondant "recevait les ordres d'un appareil automatique qui présentait des fiches illustrées de figures géométriques (croix, cercles, triangles, ...etc). Partant de là, il se concentrait et "émettait" la figure à JONES, installé à bord du "Nautilus" lui-même sous la glace polaire !

Plutôt que de décrire en détails le déroulement précis des expériences (nous sommes limités par le nombre de pages de "Phénomènes Inconnus"-P.I.), nous nous contenterons de souligner que l'opération " Télépathie " fut extrêmement surveillée. Aucune fraude n'était possible !

William BOWERS, chef des recherches en biologie à l' U.S. AIR FORCE, examina les résultats : transmission comprises 7 fois sur 10. La conclusion revient à dire que ce serait trop demander au hasard de lui attribuer un tel succès !

Le Pentagone ne lâchera plus les travaux d'autant plus urgents que les Russes formaient déjà des télépathes, excellent atout pour les espions à venir...

En ce qui concerne l'Espace, nous maintiendrons une certaine réserve quant à l'emploi efficace de la transmission de la pensée. En effet, les ondes cérébrales diminuent en fonction de l'éloignement "géographique" des médiums. Hélas, les détails concernant MITCHELL et ses essais télépathiques nous sont totalement inconnus à ce jour.

.../.

Nous nous garderons bien d'extrapoler des suppositions.

A la lueur de ces informations, force nous est de considérer le double aspect de la question :

- a/ - La recherche SUR la parapsychologie.
- b/ - Le comportement officiel DEVANT la parapsychologie.

Pour le premier point, il reste à espérer la poursuite de travaux scientifiques déjà bien entamés.

Pour le second, nous devons prendre conscience du revirement. " Tout cela " est " normal " de nos jours. Mais hier encore, il était de mauvais goût d'aborder ces sujets.

Pourquoi ne pas entreprendre les recherches dès la découverte d'un phénomène encore inexpliqué ? Est-il nécessaire de commencer par d'interminables polémiques stériles ?

Un " honnête " homme est en droit de formuler ces questions car, ne nous leurrons pas, avec semblable politique, les gouvernements parviendront demain à nous convaincre qu'ils n'ont jamais écrasé les manifestations extra-terrestres sous un black-out formel, catégorique et sans précédent. Les sphères dites responsables ne sauront même plus que le viol de ce black-out, au niveau militaire, coûtait 10 ans d'emprisonnement ! Mais cela remontera à si loin que personne ne se rendra compte combien nombreux seront ceux qui deviendront disciples de l'opportunisme. Si loin : vers les années 60/70...

F.S. 03/71.

LES VISITEURS DU SOIR.

(Extrait du dossier CBDEOS)

(Groupe CFRU du Finistère)

-Mystérieux inconnu-

Lieu du phénomène : SAINT-NICOLAS-DU-PELEN - 22

Date : 4 octobre 1964

Heure approx. : 21 heures.

Dans la commune de Saint-Nicolas-du Pelen, le village du fut le théâtre de phénomènes insolites.

Plusieurs individus se présentèrent à une ferme pour demander les clefs de la chapelle; bâtie au centre du village, ce que l'ont fit immédiatement. Mais, dès que ces personnes entrèrent dans la chapelle, il se produisit un bruit épouvantable qui dura 5 heures - de 21 h. à 2 h. du matin - et parallèlement, un " flash " lumineux très intense éclaira l'intérieur de la chapelle. Les témoins ont qualifié cette lumière de "bien plus éclatante que celle de l'électricité".

Les habitants d'une maison voisine en furent terrorisés et s'enfermèrent chez eux.

Ce n'est qu'à 2 h. du matin que ces événements insolites cessèrent. C'est alors que les étranges visiteurs sortirent de la chapelle, et vinrent remettre les clefs à leur propriétaires, avant de disparaître.

.../.

LES VISITEURS DU SOIR (Suite)

Il est à noter que cette chapelle abrite un objet curieux.

Une roue considérée comme une copie de "roue solaire", attachée jadis au culte du BELEN. Sa destination est inconnue, et sa présence insolite...dans une église.

La jante est de couleur verte, le moyeu rouge, et les rayons de diverses teintes vives. Deux petites têtes humaines surmontent la poutre antérieure du cadran. Il n'en existe que quatre exemplaires en Bretagne.

Notes du C.A.: Nous aurons l'occasion de revenir sur ce fait insolite, qui, dans le cadre de nos recherches, ne doit pas être laissé de côté. Ce n'est pas la première fois que l'on constate que certains individus s'intéressent à des objets ou à des symboles dont l'origine nous est confuse, la signification, voire l' "utilisation", le semble d'autant plus. Nous attendons du CBDEOS, les documents photographiques pour inclure dans notre prochaine formule imprimée.

UN CATALOGUE DES OBSERVATIONS OVNI

POUR ORDINATEUR

Par le Dr. David R. Saunders

Nous remercions notre correspondant des USA, Patrick HUYGHE, pour nous avoir permis de reprendre l'étude du Dr. D. Saunders ainsi que notre collaboratrice, Mlle Danièle RITTER (coordinatrice de notre réseau de correspondants internationaux), pour la rapide traduction qu'elle nous en a donné.

Signalons à nos lecteurs qu'une collaboration est déjà effective au C.F.R.U., avec le travail entrepris par le Dr. David Saunders (ancien membre de la commission CONDON - Voir p.7), par l'intermédiaire de notre ami Patrick HUYGHE. En juillet 1970, nous avons reçu notre correspondant des U.S.A., au siège de notre bulletin, pour installer les bases de cette collaboration: La codification de toutes les observations OVNI qui parviennent à notre connaissance. Ces listes codifiées parviennent au Dr. Saunders, pour l'étude et l'analyse par ordinateur, qui centralise actuellement toutes les observations mondiales dans ce but. Parmi nos groupements, la quasi-totalité a accepté de codifier, chaque année, les observations recueillies dans son secteur, ainsi que la commission OVNI de la SAPT, dont nous constatons, avec satisfaction, une active reprise de ses activités.

INTRODUCTION

Depuis quelques années, il est évident que la recherche des UFOS (=OVNIS), pourrait bénéficier du développement d'un catalogue compréhensible, concernant les rapports des observations visuelles, mis au point par ordinateur. L'idée présente un intérêt puissant, étant donné, d'une part, le nombre important de compte-rendus qui ont été réunis dans divers dossiers, et d'autre part, le fait que l'ordinateur

.../.

électronique moderne peut-être considéré comme une machine pensante.

(...) La décision de commencer cette tâche a été prise, il y a 18 mois environ. A ce jour l'UFOCAT (UFO-Catalogue), comprend près de 22 000 cas soumis à l'ordinateur, cas plus ou moins complets, et dont beaucoup d'entre eux sont des duplicatas. peu à peu, au prix de quelques essais et erreurs, le chiffage codifié a évolué; cette programmation semble être actuellement assez bien au point et stabilisée pour justifier sa description détaillée.

Note du C.A de P.I.: Cette description détaillée n'est pas publiée dans cet article, étant donné sa technicité qui serait sûrement inintéressante pour nos lecteurs. Comme nous possédons la description de cette codification, nous sommes à la disposition des chercheurs qui nous demanderaient des détails à ce sujet.

Toutefois, il faut insister sur le fait que UFOCAT est toujours en plein développement en ce qui concerne le nombre de cas soumis à l'ordinateur, le type de ces cas, l'ampleur des informations par cas, et la précision du chiffage. Il faut anticiper qu'il y aura certainement des changements nécessaires dans le plan du chiffage. En conséquence, pour minimiser l'ambiguïté, UFOCAT-70 définit une version spécifique du catalogue créé en juillet 1970 (parvenu au siège de P.I. des mains de Patrick HUIGHE, à cette époque); avec 15 270 cas soumis à l'ordinateur, ce qui est conforme à sa description ultérieure. Deux études utilisant cette version ont été terminées, d'autres sont en cours. En même temps, la codification chiffrée d' UFOCAT-71 est en voie de réalisation, en vue d'un élargissement et d'une amélioration.

CONSIDERATIONS DE BASE

L'évolution de UFOCAT a été influencée par de nombreux facteurs. Tout le monde ne sera peut-être pas d'accord quant à leur importance; il ne fait aucun doute que quelques uns de ces facteurs pourraient être volontairement laissés de côté par certains. Quoiqu'il en soit, il a semblé plus efficace de travailler en vue d'obtenir un catalogue unique, pouvant servir à des buts différents plutôt que se disperser dans une variété de catalogues spécialisés qui pourraient être en partie incompatibles et se répéter partiellement.

Il devrait être possible de réaliser quelque chose avec UFOCAT: tel est le facteur de base principal - réaliser de préférence quelque chose de nouveau et d'intéressant, quelque chose également qui donnerait à beaucoup de gens d'y participer. Il est certain que pour cette seule raison, UFOCAT ne peut se permettre de prendre le risque de dépendre de techniques qui ne sont réalisables que par l'intermédiaire d'équipements très onéreux ou hautement spécialisés. Il est probable que l'argent nécessaire à la construction d'un tel équipement (ou la location), soit éventuellement à venir, mais il y a des chances pour que cela n'arrive qu'après qu'ait été faite la démonstration prouvant le bien fondé d'un placement dans cette recherche. Depuis longtemps, l'étude des démonstrations nécessaires n'aura eu pour résultat que de bloquer la conception d' UFOCAT. En pratique, UFOCAT-70 a été conçu dans les limites d'une carte unique comportant 80 colonnes pour chaque cas

Note: L'article du Dr. Saunders étant très long, la suite sera dans notre N°15.

COMPLEMENT DE L'ENQUETE
SUR LES PHENOMENES DE MOSELLE (Suite
de la p.9) F. Schaefer.

Le dossier relatif au phénomène du II mai ne devait pas être classé après l'enquête de Francis SCHAEFER du GEOCNI/CFRU, du II mai 1971. Au contraire, d'autres démarches et la participation de M. PORT de DIEBLING donnèrent une ampleur inattendue à l'incident en question.

Nous résumons les conversations téléphoniques, le courrier et les entretiens personnels à un schéma récapitulatif du problème. Ainsi le premier bilan sera :

- L'OVNI a été vu dans 5 départements de l'Est.
- L'OVNI a été vu dans 10 villes situées dans ces départements.
- Les horaires ne permettent pas de définir infailliblement la trajectoire de l'appareil. Par contre, il apparaît comme pratiquement certain qu'il a effectué un mouvement d'aller et retour.
- Les caractéristiques du phénomène permettent d'éliminer l'hypothèse d'un phénomène naturel, de même pour un avion, satellite...

- RECAPITULATIF -

A - MOSELLE

- 1) Diebling : L'OVNI est vu à 23 h.30 et évolue du Nord au Sud. Il est à nouveau aperçu à 23 h. mais en sens inverse.
- 2) Metzing : L'OVNI est observé à 23 h. Direction Sud-Nord.
- 3) Rémering : L'OVNI est signalé vers 23 h. en se dirigeant du Sud vers le Nord (Note: Le témoin prétend ici, avoir vu le même phénomène 2 jours auparavant, le 9 mai 1971)
- 4) Forbach : L'OVNI est aperçu tout d'abord à 21 h. 45, en direction de Diebling. Un autre témoin l'a signalé à 22 h. 30. Enfin, un membre du GEOCNI, M. SCHEUER, le voit vers 23 h.30 et plus exactement à 3 reprises : à 23 h.25 et 23 h.28, en direction du S.E. Puis à 23 h.34, en sens inverse. L'objet semblait s'être allumé et éteint entre les 3 phases. Personne n'a, à ce jour, signalé le phénomène au-delà de 23 h.34.

B - HAUTE MARNE

L'OVNI est vu à Chaumont, Joinville et Montigny-le-Roi, selon des renseignements recueillis par le GEOCNI auprès d'une brigade de gendarmerie. L'heure des observations et la direction ne nous sont pas connues.

C - MEUSE

Un témoin aperçoit le phénomène à 21 h.15, à St.MI-HIEL. selon son témoignage, se dirigeait vers le N.E., donc en direction du secteur de Forbach.

D - COTE D'OR

L'OVNI est signalé à Dijon, en direction du Nord-Est. Il était alors 21 h.30. Se dirige vers la Moselle.

E - VOSGES

Un journaliste observe le passage de l'OVNI à St.Die à 22 h.45. Il se dirigeait du Sud vers le Nord.

Note: Le schéma relatif à ces observations se trouve à la page II.

France : Février - 1971.

- Le 02 à St. AVOLD-57, 23 h.55; objet lumineux vert cerclé d'une auréole et suivi d'une traînée fusiforme.
- Le 22 à 57-GREUTWALD, 19 h. 15, OVNI de forme triangulaire (Rapport du GEOCNI, voir enquête sur le phénomène lumineux (du 23/02 p.21)
- Le 23, dans tout le sud de la France, entre 19 h.30/20 h30
- mi-février, (date exacte inconnue) OVNI en forme de disque d'aspect métallique avec coupôles observé par 3 témoins près de Bastia (Corse)-(Rapport recueilli et consigné par le GENOC auprès des témoins - documents non autorisés).
- Le 23 à QUIMPERLE vers 14 h.35 - Observation d'un triangle volant - Rapport du CBDEOS/CFRU.
- Le 24 à Marseille OVNI lumineux rond avec traînée verdâtre.

Avril :

- Le 25 à QUIMPERLE vers 22 h. Objet lumineux clignotant aperçu par 3 témoins. Stationnaire puis vitesse ascensionnelle très rapide. Aspect apparent sphérique, grosseur d'une pièce de 5 F. tenue à bout de bras. (Rapport CBDEOS).

Mai :

- Le 11 en Moselle (DIEBLING et FORBACH...) - Se reporter au rapport d'enquête de F. Schaefer dans ce n°, p.9 et 27).

Juin :

- Le 05 à 57-Behren-lès-Forbach , 21 h.17, objet triangulaire de taille apparente comparable au diamètre de la pleine lune

EspagneMars :

Le 03 à Barcelone, plusieurs centaines d'habitants- OVNI rouge se dirigeant vers le sud.

SuisseFévrier :

- Le 15 à Genève OVNI aperçus par plusieurs habitants.
- Le 21 à Lausanne, 20 h.34, plusieurs OVNI en forme de disque groupés en escadrille. 2 disques viennent se placer à l'arrière puis amorcèrent un virage pour disparaître.

AustralieAvril :

- Le 13 à Perth, deux boules de feu, rouge et blanche, ont "attaqué" un couple qui se déplaçait en voiture. Les OVNI plongèrent sur le véhicule à plusieurs reprises.

La HavaneJanvier :

- Le 29 à Cuba, 2 boules lumineuses évoluant durant 1/2 h. dans le ciel avant de disparaître. ("Nord Littoral" 2/02/71)

FinlandeJanvier :

- 1ère quinz. du mois; OVNI avec forte lumière projetée à 3 kms à la ronde qui fit fondre la neige en laissant des traces sur le sol -Analyse: calcium, thallium, titanium. Quelques jours plus tard, 16 OVNI aperçus à PUDASJGVL. (N.L. du 15/01/71)

(Suite N°15)

BIBLIOGRAPHIE - (Revues & Ouvrages)U.F.O.- Canada -

" AFFA " : bimestrielle, publiée par la SOCIÉTÉ DE RECHERCHES SUR LES PHÉNOMÈNES MYSTÉRIEUX, S.R.P.M. du Québec. Traitant de l'Ufologie, elle désire attirer l'attention du public et ouvrir l'esprit aux réalités des "mondes extérieurs". Cette revue est intéressante par ses rapports d'enquêtes locaux et ses informations internationales. De plus, elle représente et est témoin de la langue française en Amérique du nord. Adresse: (Ecrire en vous référant de P.I.) SRPM, C.P. 477, Québec 4, Que - Canada. L'abonnement à la revue AFFA est de 3.00 \$.

EXPO " TERRE - ESPACE ". Nous avons fait dernièrement connaissance de M. Joseph TARRICONE, peintre-amateur, témoin de la grande aventure spatiale. Une exposition de ses œuvres vient d'avoir lieu à la M.J.C. de 38-VOIRON (près Grenoble), ouverte du 3 au 17 juin. Signalons à nos lecteurs que M. J. Tarricone s'est attiré la sympathie de certains astronautes américains et que plusieurs de ses toiles sont exposées sur les murs de la NASA. Il fit également don de ses peintures à des cosmonautes soviétiques. En France, il reçut les félicitations de François DE CLOSETS. Nous aurons l'occasion de reparler de M. Tarricone à propos d'observations d'OVNI dont il fut le témoin. Cet amateur d'Art spatial est bien sûr, membre du GEMOC-38.

- Espagne -

" STENDEK ", organe du C.E.I. - 30 pages imprimées typo avec photographies - Spécimen sur demande aux lecteurs de P.I. en écrivant à C.E.I. Apartado 282 Barcelone (Espagne).

Ouvrages récents :

" SOUCOU ES VOLANTES, 20 ANS D'ENQUÊTES ", de Charles Garreau, journaliste et enquêteur depuis 1952 sur le sujet - Ed. MAME.

" L' HOMME ETERNEL " de Louis PAUWELS et Jacques BERGIER. C'est un " voyage d'agrément " dans le lointain passé. La remise en cause de l'évolution, les cataclysmes, la dérive des continents une étude de Paul-Emile VICTOR sur l'énigme des cartes de PIRI REIS, le langage et l'écriture de la préhistoire et des primitifs, l'unique hypothèse sur une visite d'extra-terrestres, l'art métaphysique des cavernes, les mystères de l'Australie et de la Nlle Guinée, les énigmes d'Amérique du Sud, les ingénieurs de l'Antiquité, le Celtisme... - Editions GALLIMARD -

" LES DOSSIERS DE L'ETRANGE " de Guy TARADE du CEREIC-CFRU de 06-NICE. . Les arcanes les plus secrètes de l'Hermétisme, les fantastiques connaissances des initiés de l'Ancien Monde 320 pages, 6 pages H.T. - Editions LAFFONT - Juin 1971.

Nota : Ces ouvrages peuvent être demandés à la LIBRAIRIE RABELAIS, 8, Av. De Lattre DE TASSIGNY à 57 - METZ (se recommander de P.I. ou du GEOCNI-CFRU de 57-FREYMING.)

P.I.N°15 - 2°trimestre 1971 - Imprimerie spéciale "Reflète" -

BIBLIOGRAPHIE - (Service " échanges ")

REVUESA - Science-fiction :

" HORIZONS DU FANTASTIQUE " - trimestriel, présentation en offset - 100 pages - avec photos et dessins - Interviews des auteurs de science-fiction très connus; Limat, J.C. Vandell.. Spécimen sur demande aux Editions EKLA 153, bd. Voltaire à 92 - ASNIERES s/seine.

" LE FANAL FANIQUE ", bulletin périodique imprimé consacré à la science-fiction, aux phénomènes étranges. Directeur : Claude DUMONT, B.P. 29 à NAMUR 2 (Belgique). "Le Fanal Fanique", nouvelle série sortira prochainement de presse. C'est l'avant-garde d'une vaste entreprise de contamination littéraire, artistique, paradoxale, mystérieuse... Abonnement: 1 an; F. 15 (FF), 120 F. belge, à verser au CCP 130.46, banque de Bruxelles, agence de Salzinnes (Namur), cpte N/25/154002 de Claude Dumont ou CCP 8498.63. Ecrire à ce sujet.

" LUNATIQUE ", cahier de littérature fantastique, critiques littéraires, entretien avec des artistes et des écrivains spécialisés dans tous les domaines de l'étrange et de l'insolite - 6 numéros FF. 20 - I N° F.4 (CCP 13 700 06 - Paris) Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner à Jacqueline H. OSTERRATH II, rue Edmond Roger 75-PARIS XV (Tél. 532.37.33)

B - Culture humaine :

" REFLETS DU XXI^e SIECLE ", revue bimestrielle d'information de culture et d'expression libre, à caractère non conformiste accorde automatiquement à tous ceux qui en font la demande, une petite annonce gratuite, sans engagement de leur part. En outre, si vous ressentez le besoin de vous exprimer, vous pouvez nous soumettre vos articles, vos poèmes, vos essais, vos nouvelles... S'ils sont inédits, nous les publierons sans frais pour vous. Notre équipe est jeune et dynamique. Ecrire à "REFLETS DU XXI^e éme SIECLE", 17, rue Thiers à 38-GRENOBLE (prière de joindre un timbre pour la réponse).

L'association " VIE ET ACTION " suscite des travaux, diffuse des cours et organise des colloques, conférences et congrès sur les problèmes de culture humaine, de la psychologie, de la sociologie, de l'orientation et de la formation professionnelles et de la psychosomatique naturelle. Une liste de nos ouvrages peut nous être demandée gratuitement. Spécimen de la revue "VIE ET ACTION" contre 4 timbres. Adresse : "Vie et Action", 62 av. Foch, 59-MARCQ-Lille.

C - Disques :

" REVUE DES DISQUES " - 20 Années d'existence - rédigée par les meilleurs musicologues et critiques musicaux belges - Commente mensuellement les meilleures nouveautés sorties en classique, jazz, chanson française et technique haute fidélité. Spécimen gratuit aux lecteurs de P.I. Ecrire aux Ed. DEREUME, 69, rue du Marché - 1000 Bruxelles.
